IHM

Rappels et Compléments Java

Frédéric MOAL Université d'Orléans

Master M1 MIAGE

2008/2009



Sommaire

- Introduction
 - □ Nouveautés du JDK 5/6
- Rappels :
 - □ Rappels divers sur les classes
 - □ Héritage
 - □ Classes abstraites
 - □ Interfaces
- Compléments :
 - □ Package
 - ☐ Assertions
 - □ Tests unitaires

Ressources

- Le site officiel de Sun http://java.sun.com
- Documentation SUN de l'API Java : http://java.sun.com/apis.html (java –version, 1.4 / 5 / 6...)
- Le tutorial SUN sur java : http://java.sun.com/docs/books/tutorial/
- Livres (vérifiez JDK 5/6!)
 - « Java in Nutshell », O'Reilly
 - « Java la synthèse », 4ème édition, Clavel...
 - « Penser en Java », v3,

http://bruce-eckel.developpez.com/livres/java/traduction/tij3/

Cours en ligne:

Richard GRIN, Université de Nice http://deptinfo.unice.fr/~grin/messupports/index.html

Indispensable!

http://www.developpez.com, l'onglet java Jean Michel DOUDOUX - "Développons en Java" (1300 pages) http://www.jmdoudoux.fr/



3 éditions de Java

- Java SE: Java 2 Standard Edition; JDK = J2SE Development Kit, aussi appelé SDK (Software Development Kit) pour certaines versions 1.0, 1.1, 1.2 (Java2), 1.3, 1.4, 5, 6, 7
- Java EE: Enterprise Edition, pour serveur avec servlet, JSP, EJB, WS...
- Java ME: Micro Edition, version allégée pour écrire des programmes embarqués (cartes à puce/Java card, téléphones portables,...)
- [JRE]: Java Runtime Environnement



Plusieurs "grandes" nouveautés dans Java 5

- □ Types énumérés
- □ StringBuilder
- Boxing/Unboxing
- □ For each
- Nombre variable d'arguments
- □ Import static
- □ printf
- Annotations
- □ Généricité



Types énumérés

- définir un nouveau type en énumérant toutes ses valeurs possibles (par convention, les valeurs sont en majuscules)
- Plus sûrs que d'utiliser des entiers pour coder les différentes valeurs du type (vérifications à la compilation)
- Utilisés comme tous les autres types



Énumération « interne »

On peut définir une énumération à l'intérieur d'une classe (elle est implicitement static): public class Carte { public enum Couleur {TREFLE, CARREAU, COEUR, PIQUE}; private Couleur couleur; this.couleur = Couleur.PIQUE;

Depuis une autre classe : carte.setCouleur(Carte.Couleur.TREFLE);



Énumération « externe »

- les types énumérés : classes qui héritent de la classe java.lang.Enum
- Comme les classes, peuvent être définis indépendamment d'une classe
- Le fichier qui contient une énumération publique doit avoir le nom de l'énumération avec le suffixe « .java »

```
public enum CouleurCarte {
   TREFLE, CARREAU, COEUR, PIQUE;
}
public class Carte {
   private CouleurCarte couleur;
   ...
}
```



Classe mère des énumérations

- Enum implémente Comparable et Serializable et contient (entre autres) les méthodes publiques :
 - int ordinal() retourne le numéro de la valeur (en commençant à 0)
 - String name()
 - static valueOf(String)

Les valeurs

toString() retourne le nom de la valeur sous forme de String ; par exemple, "TREFLE"

static valueOf(String) renvoie la valeur de l'énumération correspondant à la String

En plus, toutes les énumérations ont une méthode static values() qui retourne un tableau contenant les valeurs de l'énumération le type du tableau est l'énumération



Utilisable avec == et switch

```
CouleurFeux couleurFeux;
if(couleurFeux == CouleurFeux.VERT))
switch(couleurFeux) {
  case CouleurFeux.ROUGE:
   stop();
   break;
  case CouleurFeux.VERT:
   passer();
   break;
  default: ralentir();
                                        11
```



```
on peut ajouter des méthodes et
 constructeurs dans un type énuméré :
  public enum Couleur {
    TREFLE("Trefle"), CARREAU("Carreau"),
    COEUR("Coeur"), PIQUE("Pique");
    private String couleur;
    Couleur(String couleur) {
     this.couleur = couleur;
    public String toString() {
     return couleur;
```

StringBuilder

■ StringBuilder a été introduite par le JDK 5.0

Mêmes fonctionnalités et noms de méthodes que StringBuffer mais ne peut être utilisé que par un seul thread (pas de protection contre les problèmes liés aux accès multiples)

StringBuilder fournit de meilleures performances que StringBuffer

Boxing/unboxing

- Le « boxing » (mise en boîte) automatise le passage entre les types primitifs et les classes qui les enveloppent
- L'opération inverse s'appelle « unboxing »
- Le code v1.4 :

```
liste.add(new Integer(89));
int i = liste.get(n).intValue();
peut maintenant s'écrire en v5.0 :
    liste.add(89);
int i = liste.get(n);
```

For each

- La syntaxe est plus simple/lisible qu'une boucle for ordinaire
- Attention, on ne dispose pas de la position dans le tableau (pas de « variable de boucle »)
- Encore plus utile pour parcours des « collections »

```
String[] noms = new String[50];
...
// Lire « pour chaque nom dans (:) noms »
for (String nom : noms) {
   System.out.println(nom);
}
```



Nombre variable d'arguments

- Dernier paramètre dont le type a le suffixe « ... » (String..., int...)
- Un seul paramètre de ce type est autorisé par méthode
- Le compilateur traduit ce type spécial par un type tableau :
 - m(int p1, String... params)
- → m(int p1, String[] params)
- Utilisation de params comme un tableau (for, affectation, etc.)



Nombre variable d'arguments

Exemple :

```
public static int max(int... valeurs) {
 if (valeurs.length == 0) throws new
 IllegalArgumentException("Au moins 1
 valeur requise");
 int max = Integer.MIN_VALUE;
 for (int i : valeurs) {
  if (i > max) max = i;
 return max;
```



Importer des constantes static

- on peut importer des constantes ou méthodes statiques d'une classe ou d'une interface
- Code allégé, par exemple pour l'utilisation des fonctions mathématiques de la classe java.lang.Math

```
import static java.lang.Math.*;
import java.util.*;
public class Machin {
...
x = max(sqrt(abs(y), y+2));
```

On peut importer une seule constante ou méthode :

```
import static java.lang.Math.PI;
x = 2 * PI;
```

Le printf de C

Avec l'actuelle méthode println() :

```
double a = 5.6d;
double b = 2d;
double mult = a * b;
System.out.println(a + " mult by " + b + " equals " + mult);
```

Avec le nouveau printf sorties formatées :

```
System.out.printf("%3.21f mult by
%3.21f equals %3.21f\n", a, b ,
mult);
```

Annotations

- Possibilité d'annoté le code source (méta programmation)
- équivalent des « attributs » que propose le framework .NET de Microsoft

Exemple : méthodes qui redéfinissent une méthode d'une classe ancêtre

```
@override
```

public Dimension getPreferredSize() {



- permet de paramétrer une classe avec un ou plusieurs types de données
- eg le type des éléments d'un Arraylist :

ArrayList<E>

E est un paramètre formel de type

Peut remplacé par un argument de type concret pour typer des expressions ou créer des objets :

ArrayList<Integer> I = new ArrayList<Integer>();

Généricité : exemple

```
List<Employe> employes =
 new ArrayList<Employe>();
Employe e = new Employe("Dupond");
employes.add(e);
for(int i=0;i<employes.size();i++) {</pre>
 System.out.println(
 employes.get(i).getNom());
```



Rappels divers sur les classes



Types d'autorisation d'accès

- private : seule la classe dans laquelle il est déclaré a accès (à ce membre ou constructeur)
- public : toutes les classes sans exception y ont accès
- Sinon, par défaut, seules les classes du même paquetage que la classe dans lequel il est déclaré y ont accès

- Le code d'une méthode d'instance désigne
 - l'instance qui a reçu le message
 (l'instance courante), par le mot-clé this
 - donc, les membres de l'instance courante en les préfixant par « this. »

Lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté, this est optionnel pour désigner un membre de l'instance courante



Granularité de la protection

En Java, la protection des attributs se fait classe par classe, et pas objet par objet

Un objet a accès à tous les attributs d'un objet de la même classe, même les attributs privés



Opérateur instanceof

- La syntaxe est : objet instanceof nomClasse Exemple : if (x instanceof Livre)
- Le résultat est un booléen :
 - true si l'objet est une instance de la classe
 - false sinon
- On verra des compléments sur instanceof dans la partie sur l'héritage

Variable d'état final

- Une variable *d'instance* (pas **static**) **final** est constante pour chaque instance; mais elle peut avoir 2 valeurs différentes pour 2 instances
- Une variable d'instance final peut ne pas être initialisée à sa déclaration mais elle doit avoir une valeur à la sortie de tous les constructeurs
- Une variable de classe final peut ne pas être initialisée à sa déclaration mais elle doit alors recevoir sa valeur dans un bloc d'initialisation static

Variables de classe

- Certaines variables sont partagées par toutes les instances d'une classe. Ce sont les variables de classe (modificateur static)
- Si une variable de classe est initialisée dans sa déclaration, cette initialisation est exécutée une seule fois quand la classe est chargée en mémoire

Exemple de variable de classe

```
public class Employe {
 private String nom, prenom;
 private double salaire;
 private static int nbEmployes = 0;
 // Constructeur
 public Employe(String n, String p) {
         nom = n;
        prenom = p;
         nbEmployes++;
```

Méthodes de classe

- Une méthode de classe (modificateur static en Java) exécute une action indépendante d'une instance particulière de la classe
- Une méthode de classe peut être considérée comme un message envoyé à une classe

```
Exemple:
   public static int nbEmployes() {
    return nbEmployes;
   }
```

Désigner une méthode de classe

Pour désigner une méthode static depuis une autre classe, on la préfixe par le nom de la classe :

```
int n = Employe.nbEmploye();
```

On peut aussi la préfixer par une instance quelconque de la classe (à éviter car cela nuit à la lisibilité : on ne voit pas que la méthode est static) :

```
int n = e1.nbEmploye();
```

Méthodes de classe

- Comme une méthode de classe exécute une action indépendante d'une instance particulière de la classe, elle ne peut utiliser de référence à une instance courante (this)
- Il serait, par exemple, interdit d'écrire static double tripleSalaire() { return sa xire * 3;

Une méthode de classe ne peut avoir la même signature qu'une méthode d'instance



La méthode main() est nécessairement static

■ Pourquoi ?

Question

La méthode main() est nécessairement static

Pourquoi ?

La méthode main() est exécutée au début du programme.

Aucune instance n'est donc déjà créée lorsque la méthode main() commence son exécution. Ça ne peut donc pas être une méthode d'instance.

Blocs d'initialisation static

■ Les blocs **static** permettent d'initialiser les variables **static** trop complexes à initialiser dans leur déclaration :

```
class UneClasse {
   private static int[] tab = new int[25];
   static {
        for (int i = 0; i < 25; i++) {
            tab[i] = -1;
        }
   }
}</pre>
```

Ils sont exécutés une seule fois, quand la classe est chargée en mémoire



Représentation en UML

Représentation graphique d'une classe en notation UML (*Unified Modeling Language*)

Cercle

private Point centre private int rayon

public Cercle(Point, int)
public void setRayon(int)
public int getRayon()
public double surface()

Cercle

- Point centre
- int rayon
- + Cercle(Point, int)
- + void setRayon(int)
- + int getRayon()
- + double surface()

(-: private, #: protected, +: public, \$ (ou souligné): static)



Déclaration et création des tableaux

- Tableaux considérés comme des objets
 - les variables de type tableau contiennent des références aux tableaux
 - les tableaux sont créés par l'opérateur new
 - ils ont une variable d'instance : final int length
 - ils héritent des méthodes d'instance de Object
- Déclaration : la taille n'est pas fixée int[] tabEntiers;
- Création : on doit donner la taille (fixée) tabEntiers = new int[5];

Chaque élément du tableau reçoit la valeur par défaut du type de base du tableau



Tableaux à plusieurs dimensions

Déclaration
int[][] notes;

Il faut donner au moins les premières dimensions

- Création
 notes = new int[30][3]; // 3 notes, 30 étudiants
 notes = new int[30][]; // nbre de notes
 variable
- Déclaration, création et initialisation et affectation

notes



Chaînes de caractères

- 2 classes + 1:
 - String pour les chaînes constantes
 - StringBuffer pour les chaînes variables
 - JDK5 : StringBuilder = StringBuffer en plus rapide et pas thread safe

Cf API



Egalité de **String**s

La méthode equals() teste si 2 instances de String contiennent la même valeur :

```
String s1, s2;

s1 = "Bonjour";

s2 = "les amis";

if ((s1 + s2).equals("Bonjour les amis"))

System.out.println("Egales");
```

- Le test d'égalité « == » teste si les 2 objets ont la même adresse en mémoire ; il ne doit pas être utilisé pour comparer 2 chaînes, même s'il peut convenir dans des cas particuliers
- equalsignoreCase() ignore la casse des lettres



En-tête d'une méthode

public int m(int i, int j, int k

[accessibilité] [static] type-ret nom([liste-param])

public protected private void int Cercle

public double salaire()
static int nbEmployes()
public void setSalaire(double unSalaire)
private int calculPrime(int typePrime, double salaire)

Le type retourné peut être le nom



Passage des paramètres

- Le passage se fait par valeur
- Mais pour les objets, on passe une référence par valeur
- Donc,
 - si la méthode modifie l'objet référencé,
 l'objet sera modifié en dehors de la méthode,
 - si la méthode change la référence, ceci n'aura pas d'incidence en dehors de la méthode



и.

Paramètres final

- final indique qu'un paramètre ne pourra être modifié dans la méthode
- Si le paramètre est d'un type primitif, la valeur du paramètre ne pourra être modifiée :
 - int m(final int x)
- Attention ! si le paramètre n'est pas d'un type primitif, la référence à l'objet ne pourra être modifiée mais l'objet lui-même pourra l'être int m(final Employe e1)
 - Le salaire de l'employé e1 pourra être modifié



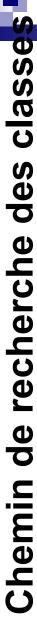
Recherche des classes par la JVM



Chemin de recherche des classes

- Les outils *java* et *javac* recherchent toujours d'abord dans les fichiers système :
 - fichiers rt.jar et i18n.jar dans le répertoire jre/lib où java a été installé,
 - fichiers .jar ou .zip dans le sous-répertoire
 jre/lib/ext

Ils regardent ensuite dans le classpath; on peut indiquer le classpath par la variable CLASSPATH ou par l'option -classpath



Classpath

- Le *classpath* contient par défaut le seul répertoire courant (il est égal à « . »)
- Si on donne une valeur au classpath, on doit indiquer le répertoire courant si on veut qu'il y soit
- Dans le classpath on indique des endroits où trouver les classes et interfaces :
 - des répertoires (les classes sont recherchées sous ces répertoires selon les noms des paquetages)
 - des fichiers .jar ou .zip

Exemples de Classpath

- Sous Unix, le séparateur est « : » :
 .:~/java/mespackages:~/mesutil/cl.jar
- Sous Windows, le séparateur est «; »:
 .;c:\java\mespackages;c:\mesutil\cl.jar



Héritage



Surclassement (upcasting)

 Une classe B qui hérite de la classe A peut être vue comme un sous-type (sous ensemble) du type défini par la classe A

```
class B extends A {
...
}
```

tout objet instance de la classe B peut être aussi vu comme une instance de la classe A.

```
A \ a = new \ B(...);
```



Surclassement (upcasting)

- Lorsqu'un objet est "sur-classé" il est vu comme un objet du type de la référence utilisée pour le désigner
- Ses fonctionnalités sont alors restreintes à celles proposées par la classe du type de la référence



Surclassement (upcasting)

```
EtudiantSportif es;
   = new EtudiantSportif("DUPONT",
  "fred", 25, ..., "Badminton", ...);
Etudiant e;
e = es; // upcasting
e.affiche();
es.affiche();
e.nbInscriptions();
es.nbInscriptions();
es.bonusSportif();
e.bonusSportif();
```

Etudiant

String nom; String prénom; int age;

public Etudiant(String n, String p,int a ...)
public voidaffiche()
public int nblnscriptions()

EtudiantSportif

String sportPratiqué;

public EtudiantSportif (String n, String p, int a, ..., String s, ...) public voidaffiche() public double bonusSportif()



Surclassement et lien dynamique

Quelle méthode est appellée ?

Etudiant

```
public void affiche()
{
    System.out.println(
        "Nom : "+nom+"\n"
        "Prénom : "+prénom+"\n"
        "Age : "+age+ ...);
}
```



```
public void affiche()
{
    super.affiche();
    System.out.println(
        "Sport": "+sport+"\n"
        + ...);
}
```



Surclassement et lien dynamique

Lorsqu'une méthode d'un objet est accédée au travers d'une référence "surclassée", c'est la méthode telle qu'elle est définie au niveau de la classe effective de l'objet qui est en fait invoquée et exécutée

- Les messages sont résolus à l'exécution
- Ce mécanisme est désigné sous le terme de lien-dynamique (dynamic binding, latebinding ou run-time binding)



Surclassement et lien dynamique

■ A la compilation :seules des vérifications statiques qui se basent sur le type déclaré de l'objet (de la référence) sont effectuées

```
public class A {
  public void m1() {
public class B extends A {
  public void m1() {
  public void m2() {
```

```
A obj = new B();
obj.m1();
obj.m2();
```



Lien dynamique et surcharge

Le choix de la méthode à exécuter est effectué statiquement à la compilation en fonction du type des paramètres (signature)

La sélection du code à exécuter est effectué dynamiquement à l'exécution en fonction du type effectif du récepteur du message



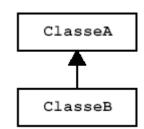
'Polymorphisme

- En programmation Objet, on appelle polymorphisme
 - le fait qu'un objet d'une classe puisse être manipulé comme s'il appartenait à une autre classe
 - □ le fait que la même opération puisse se comporter différemment sur différentes classes de la hiérarchie.



Polymorphisme et surcharge

```
public class ClasseC {
  public static void methodeX(ClasseA a){
  }
  public static void methodeX(ClasseB b){
  }
}
```



```
ClasseA refA = new ClasseA();
ClasseC.methodX(refA);
ClasseB refB = new ClasseB();
ClasseC.methodX(refB);
refA = refB; // upCasting
ClasseC.methodX(refA);
```



Polymorphisme et surcharge

```
public class Object {
    ...
    public boolean equals(Object o)
        return this == o
    }
    ...
}
```

```
public class Point {
  private double x;
  private double y;
  public boolean equals(Point pt) {
    return this.x == pt.x && this.y == pt.y;
  }
}
```



Polymorphisme et surcharge

 Le choix de la méthode à exécuter est effectué statiquement à la compilation en fonction du type déclaré de l'objet récepteur du message et du type déclaré du (des) paramètre(s)

Casting

 Le downcasting (ou transtypage) permet de «forcer un type» à la compilation

Pour que le transtypage soit valide, il faut qu'à l'exécution le type effectif de *obj* soit «compatible» avec le type *ClasseA*

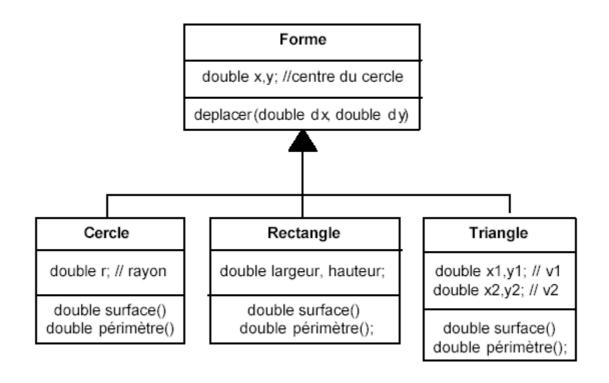
Compatible : la même classe ou n'importe qu'elle sous classe de ClasseA (obj instanceof ClasseA)

 Si la promesse n'est pas tenue une erreur d'exécution se produit

ClassCastException est levée et arrêt de l'exécution









```
public class ListeDeFormes {
  public static final int NB_MAX = 30;
  private Forme[] tabForme = new Forme[NB MAX];
  private int nbFormes = 0;
public void ajouter(Forme f) {
  if (nbFormes < NB MAX)
  tabForme[nbFormes++] =f
public void toutDeplacer(double dx, double dy) {
  for (int i=0; i < NbFormes; i++)
  tabFrome[i].deplace(dx,dy);
public double périmetreTotal(){
  double pt = 0.0;
  for (int i=0; i < NbFormes++; i++)</pre>
     pt += tabForme[i].périmetre();
  return pt;
```



- Utilisation d'une classe abstraite
- Utilité :
 - □ définir des concepts incomplets qui devront être implémentés dans les sous classes
 - □ factoriser le code

```
public abstract class Forme {
  protected double x,y;
  public void deplacer(double dx, double dy) {
    x += dx; y += dy;
  }
  public abstract double périmètre();
  public abstract double surface();
}
```



- Une classe abstraite est une classe non instanciable
- Une opération abstraite est une opération n'admettant pas d'implémentation
- Une classe pour laquelle au moins une opération abstraite est déclarée est une classe abstraite
- Les opérations abstraites sont particulièrement utiles pour mettre en œuvre le polymorphisme.

l'utilisation du nom d'une classe abstraite comme type pour une (des) référence(s) est toujours possible (souvent souhaitable !!)



- Pour être utile, une classe abstraite doit admettre des classes descendantes concrètes.
- Toute classe concrète sous-classe d'une classe abstraite doit "concrétiser" toutes les opérations abstraites de cette dernière.



Interfaces

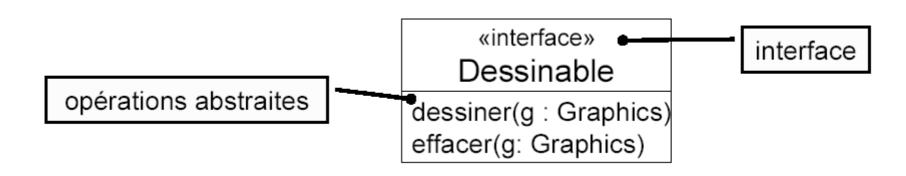


Interfaces

- Une interface est une collection d'opérations utilisée pour spécifier un ch1 – Rappels service offert par une classe.
 - Une interface peut être vue comme une classe abstraite sans attributs et dont toutes les opérations sont abstraites.



```
import java.awt.*;
public interface Dessinable {
public void dessiner(Graphics g);
void effacer(Graphics g);
}
```





- Toutes les méthodes sont abstraites
- Elles sont implicitement publiques
- Possibilité de définir des attributs à condition qu'il s'agisse d'attributs de type primitif

 Ces attributs sont implicitement déclarés con
 - Ces attributs sont implicitement déclarés comme static final

Interfaces

- Une interface est destinée à être "réalisée" (implémentée) par d'autres classes (celles-ci en héritent toutes les descriptions et concrétisent les opérations abstraites)
 - Les classes réalisantes **s'engagent** à fournir le service spécifié par l'interface

Interfaces

 De la même manière qu'une classe étend sa super-classe elle peut de manière optionnelle implémenter une ou plusieurs interfaces

dans la définition de la classe, après la clause extends nomSuperClasse, faire apparaître explicitement le mot clé implements suivi du nom de l'interface implémentée

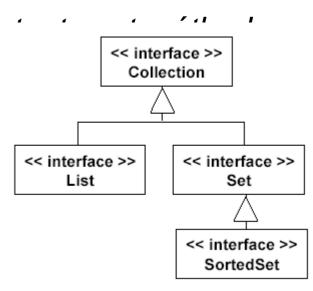




- Une interface peut être utilisée comme un type
- A des variables (références) dont le type est une interface il est possible d'affecter des instances de toute classe implémentant l'interface, ou toute sous-classe d'une telle classe.

Interfaces

- De la même manière qu'une classe peut avoir des sous-classes, une interface peut avoir des "sous-interfaces"
 - Une sous interface
 - □ hérite de toutes les méthodes abstraites et des constantes de sa "superinterface"
 - peut définir de nouvelles con abstraites





- Les interfaces permettent de s'affranchir d'éventuelles contraintes d'héritage.
 - □ Lorsqu'on examine une classe implémentant une ou plusieurs interfaces, on est sûr que le code d'implémentation est dans le corps de la classe. Excellente localisation du code (défaut de l'héritage multiple, sauf si on hérite de classes purement abstraites).
- Permet une grande évolutivité du modèle objet

Interfaces

```
interface Parle {
interface EstType {
                                              void disBonjour();
   void afficherType();
class Personne implements EstType, Parle {
   public void afficherType() {
   System.out.println("Je suis une personne ");
   public void disBonjour() {
   System.out.println("Bonjour!");
class Voiture implements EstType {
   public void afficherType() {
   System.out.println("Je suis une voiture "); }
```



Compléments



Classes et interfaces internes

■ Types de classes internes

Depuis la version 1.1, Java permet de définir des classes à l'intérieur d'une classe

- Il y a 2 types de classes internes :
 - classes définies à l'extérieur de toute méthode (au même niveau que les méthodes et les variables d'instance ou de classe)
 - classes définies à l'intérieur d'une méthode



■ Le code de ces classes est défini à l'intérieur d'une autre classe, appelée classe englobante, au même niveau que les autres membres :

```
public classe A {
       private int x;
       class B {
                     Code de la classe interne
       public String m() { . . . }
```



Classes internes non incluses dans une méthode

Modificateurs

- Une telle classe peut avoir les mêmes degrés d'accessibilité que les membres d'une classe :
 - private, package, protected, public
- □ Elle peut aussi être abstract ou final
- Nommer une classe interne
 - La classe englobante (**ClasseE**) fournit un espace de noms pour une classe interne (**ClasseI**):

son nom est de la forme « ClasseE.ClasseI »



- Importer des classes internes
 - □ On peut importer une classe interne : import ClasseE.Classel;
 - □ On peut aussi importer toutes les classes internes d'une classe :
 - import ClasseE.*;
- Restriction sur les noms des classes internes
 - Une classe interne ne peut avoir le même nom qu'une classe englobante (quel que soit le niveau d'imbrication)



- 2 types de classes internes définies à l'extérieur d'une méthode :
- Classes static (nested class): leurs instances ne sont pas liées à une instance de la classe englobante

Classes non static (inner class en anglais)
 : une instance d'une telle classe est liée à une instance de la classe englobante



Classes internes static

Rôle

Une classe interne **static** joue à peu près le même rôle que les classes non internes : indique que la classe interne n'a de sens qu'en relation avec la classe externe

Visibilité

- □ Une classe interne static a accès à toutes les variables static de la classe englobante, même les variables static private
- □ Elle n'a pas accès aux variables non **static**
- □ La classe englobante a accès à tous les membres de la classe interne, qu'ils soient

84





Classes internes static

Création d'une instance d'une classe interne static :

A l'extérieur de la classe englobante, on peut créer une instance de la classe interne par :

ClasseE.Classel x = new ClasseE.Classel(...);





- On veut récupérer les valeurs minimale et maximale d'un tableau, variable d'instance d'une classe
- Pour cela on écrit une méthode qui renvoie une paire de nombres (pour éviter un double parcours du tableau)
- On crée une classe interne static
 Extrema pour contenir cette paire de nombres



Classe TableauInt

Classe qui enveloppe un tableau

Elle définit une classe interne **Extrema** dont les instance contiendront la plus petite et la plus grande valeur du tableau



```
public class TableauInt {
 private int[] valeurs;
 public static class Extrema {
          private int x, y;
          private Extrema(int x, int y) {
               this.x = x;
               this.y = y;
          public int getX() { return x; }
          public int getY() { return y; }
```



```
public Extrema getMinMax() {
 if (nbElements == 0) return null;
 int min = valeurs[0];
 int max = min;
 for (int i = 1; i < nbElements; i++) {</pre>
        if (valeurs[i] < min)</pre>
             min = valeurs[i];
        if (valeurs[i] > max)
             max = valeurs[i];
 return new Extrema(min, max);
```



Utilisation de getMinMax()

```
// Dans une autre classe que TableauInt
TableauInt t;
TableauInt.Extrema extrema =
 t.getMinMax();
System.out.println("Min = " +
 extrema.getX());
System.out.println("Max = " +
 extrema.getY());
```





Classes internes non static

- Une instance d'une classe interne non static ne peut exister que « à l'intérieur » d'une instance de la classe englobante (appelée ClasseE pour la suite)
- Le code de la classe interne peut désigner cette instance de la classe englobante par ClasseE.this
- Les classes internes non static ne peuvent avoir de variables static





Classes internes non static : visibilité

Une classe interne non **static** partage tous les membres (même privés) avec la classe dans laquelle elle est définie :

- la classe interne a accès à tous les membres de la classe englobante
- la classe englobante a accès à tous les membres de la classe interne





Classes internes non static: nommage

Une classe interne non **static** peut accéder à tout membre (variable ou méthode) ou constructeur de la classe dans laquelle elle est définie

Si le membre n'est pas caché, elle peut le nommer simplement par son nom

Si le membre est une méthode, l'appel s'applique évidemment au *this* englobant





Classes internes non static: nommage

- Soit ClasseI une classe interne non static de ClasseE
- Soit instanceClasseE est une instance de ClasseE
- On crée une instance de ClasseI interne à instanceClasseE dans le code d'une autre classe par :

instanceClasseE. new
ClasseI(...)



```
public class Tableau {
 private Object[] valeurs;
 private int nbElements;
  public Tableau(int n) {
          valeurs = new Object[n];
  public Iterator elements() {
          return new IterTableau();
  private class IterTableau implements
  Iterator {
                                         95
```



```
private class IterTableau implements Iterator
  private int indiceCourant = 0;
  public boolean hasNext() {
           return indiceCourant < nbElements;</pre>
  public Object next() {
           return valeurs[indiceCourant++];
                                           Accès direct
                                           aux attributs
  public void remove() {
                                           privés de la
           throw new
                                           classe
  UnsupportedOperationException();
                                           englobante
```



```
Utilisation de Tableau :
Tableau t1 = new Tableau(10),
          t2 = new Tableau(5);
// Ajout de quelques éléments dans t1 et t2
// Affichage des éléments de t1 et t2
Iterator it1 = t1.elements(), it2 =
  t2.elements();
while (it1.hasNext()) {
  System.out.println(it1.next());
while (it2.hasNext()) {
  System.out.println(it2.next());
                                         97
```



Classes internes non static: avantages

Dans l'exemple précédent, le fait que la classe interne IterTableau puisse accéder aux variables privées de la classe Tableau permet d'encapsuler complètement la structure de données de Tableau

Pour faire la même chose avec une classe externe, il aurait fallu ajouter une méthode **get(int i)** à **Tableau**, pour obtenir le ième élément d'une instance de **Tableau** à partir de la classe **IterTableau**





Classe interne static ou non?

■ Le critère de choix est le suivant :

 ne choisir non static que si la classe interne doit accéder à une variable d'instance de la classe englobante,

sinon, choisir static





Héritage des types internes

Les types internes (classes ou interfaces) s'héritent comme les autres membres

Une sous-classe peut ainsi utiliser une classe interne d'une classe mère si elle est **protected**, par exemple, pour définir une sous-classe de cette classe





Classe interne abstraite

- Une classe peut avoir une interface interne ou une classe interne abstraite
- On ne doit pas pour autant la déclarer abstraite (bien qu'il soit difficile de voir un exemple où on pourrait créer une instance d'une telle classe)
- Ses classes filles devront fournir la classe non abstraite (classe fille de la classe abstraite ou classe qui implémente l'interface) qui permettra le bon fonctionnement de la classe





Classes internes locales

- Classes internes locales, définies à l'intérieur d'une méthode
- 2 types de telles classes (font partie des inner classes en anglais):
 - □ classes avec un nom
 - □ classes anonymes

Les classes anonymes sont utilisées plus souvent que les classes avec nom



Classes internes anonymes

On peut utiliser des instances de classes internes à une méthode, sans nom, dites anonymes, sous-classe d'un classe mère *ClasseMère*

L'instance est créée par :

```
new ClasseMère(listeParamètres) {
  // Définition de la classe (variables,
  // méthodes)
  . . .
}
```

où *listeParamètres* doit correspondre à la signature d'un des constructeurs de *ClasseMère*



Classes internes anonymes: instanciation

Ces classes anonymes n'ont pas de constructeur puisqu'elles n'ont pas de nom En fait, la création de l'instance de la classe anonyme fait un appel au constructeur de la classe mère dont la signature correspond à listeParamètres : Cercle c = new Cercle(p, r) { public void dessineToi(Graphics g) {



Classes internes anonymes: instanciation

```
ClasseMère peut être remplacé par un
 nom d'interface qu'implémentera la classe
 anonyme;
dans ce cas la liste des paramètres doit être
 vide (appel du constructeur de Object):
     new Interface() {
      // Définition de la classe
Par exemple:
     new Iterator() { . . . }
```



Classes internes anonymes : exemple

```
public class Tableau {
  public Iterator elements() {
      return
            new Iterator() {
                  //Déf.classe qui implémente Iterator
                  private int indiceCourant = 0;
                  public boolean hasNext() {
                    return indiceCourant < nbElements;
            }; // Fin de la classe anonyme
  } // Fin de la méthode elements()
```



Classes internes anonymes : avantages

Avantages

- Si le code de la classe anonyme est court, l'utilisation d'une classe anonyme améliore la lisibilité car le code de la classe est proche de l'endroit où il est utilisé
- Cela évite aussi d'avoir à utiliser un nouveau nom de classe

Inconvénients

- Si le code est long, la classe anonyme va au contraire nuire à la lisibilité
- Si on veut créer plusieurs instances de la classe, on ne peut utiliser une classe anonyme 107





Classes internes anonymes: utilisation

- Une classe interne anonyme sert à redéfinir (resp. implémenter) « à la volée » une ou plusieurs méthodes de la classe mère (resp. d'une interface)
- Remarque : ça ne sert à rien d'ajouter de nouvelles méthodes publiques car on ne pourra les appeler de l'extérieur de la classe (vous voyez pourquoi ?)



Classes internes anonymes: utilisation

Contexte d'exécution

Les classes internes locales ont accès :

- aux variables d'instance et de classe de la classe englobante (même privées)
- aux paramètres final et aux variables locales final de la méthode



Classes internes anonymes: utilisation

Interfaces internes

Les interfaces internes sont implicitement static

Une interface peut être interne à une classe (rare) ou à une autre interface (par exemple java.util.Map.Entry)



Paquetages





Définition d'un paquetage

- Les classes Java sont regroupées en paquetages (packages en anglais)
- Ils correspondent aux « bibliothèques » des autres langages comme le langage C, Fortran, Ada, etc...
- Les paquetages offrent un niveau de modularité supplémentaire pour
 - □ réunir des classes suivant un centre d'intérêt commun
 - □ la protection des attributs et des méthodes
- Le langage Java est fourni avec un grand nombre de paquetages



Principaux paquetages du SDK

- java.lang : classes de base de Java
- java.util : utilitaires
- **java.io** : entrées-sorties
- java.awt : interface graphique
- javax.swing : interface graphique avancée
- java.applet : applets
- java.net : réseau
- **java.rmi**: distribution des objets



Nommer une classe

Le nom complet d'une classe (qualified name dans la spécification du langage Java) est le nom de la classe préfixé par le nom du paquetage :

java.util.ArrayList

- Une classe du même paquetage peut être désignée par son nom « terminal » (les classes du paquetage java.util peuvent désigner la classe ci-dessus par "ArrayList")
- Les classes des autres paquetages doivent être désignées par leur nom complet



Importer une classe d'un paquetage

Pour pouvoir désigner une classe d'un autre paquetage par son nom, il est possible « d'importer » la classe par l'instruction import :

```
import java.util.ArrayList;
public class Classe {
ArrayList liste = new ArrayList();
```

- Classes du paquetage java.lang sont automatiquement importées
- Import de toutes les classes d'un paquetage : import java.util.*;
- Import des membres statiques d'un paquetage : import static java.lang.Math.*;



Lever une ambiguïté

- On aura une erreur à la compilation si
 - □ 2 paquetages ont une classe qui a le même nom
 - □ ces 2 paquetages sont importés en entier
- Exemple (2 classes List): import java.awt.*; import java.util.*;
- Pour lever l'ambiguïté, on devra donner le nom complet de la classe. Par exemple, java.util.List I = getListe();





Ajout d'une classe dans un paquetage

 package nom-paquetage;
 doit être la première instruction exécutable du fichier source définissant la classe (avant même les instructions import)

Par défaut, une classe appartient au paquetage par défaut qui n'a pas de nom, et auquel appartiennent toutes les classes situées dans le même répertoire (et qui ne sont pas d'un paquetage particulier)



Sous-paquetage

- Un paquetage peut contenir des souspaquetages
- Par exemple, le paquetage java.awt contient le paquetage java.awt.event
- L'importation des classes d'un paquetage n'importe pas les sous-paquetages ; on écrira par exemple :

```
import java.awt.*;
import java.awt.event.*;
```





Placement d'un paquetage

Les fichiers .class doivent se situer dans un répertoire placé sous un des répertoires indiqués dans le classpath

Le nom relatif du répertoire doit correspondre au nom du paquetage ;

ex :les classes du paquetage **fr.miage.orleans.liste** devront se trouver dans un (sous-)répertoire : **fr/miage/orleans/liste**





Classe dans un paquetage

 Si la définition de la classe commence par public class

la classe est accessible de partout

 Sinon, la classe n'est accessible que depuis les classes du même paquetage





Compiler les classes d'un paquetage

javac -d répertoire-package Classe.java

- L'option « -d » permet d'indiquer le répertoire où sera rangé le fichier compilé
- Si on compile avec l'option « -d » un fichier qui comporte l'instruction « package nom1.nom2», le fichier .class est rangé dans le répertoire répertoire-package/nom1/nom2
- Si on compile sans l'option « -d », le fichier .class est rangé dans le même répertoire que le fichier .java (quel que soit le paquetage auquel appartient la classe)





Exécuter une classe d'un paquetage

- On lance l'exécution de la méthode main() d'une classe en donnant son nom complet (préfixé par le nom de son paquetage)
- Par exemple, si la classe C appartient au paquetage p1.p2 : java p1.p2.C
- Le fichier **C.class** devra se situer dans un sousrépertoire **p1/p2** d'un des répertoires du *classpath* (option **-classpath** ou variable **CLASSPATH**), en général .



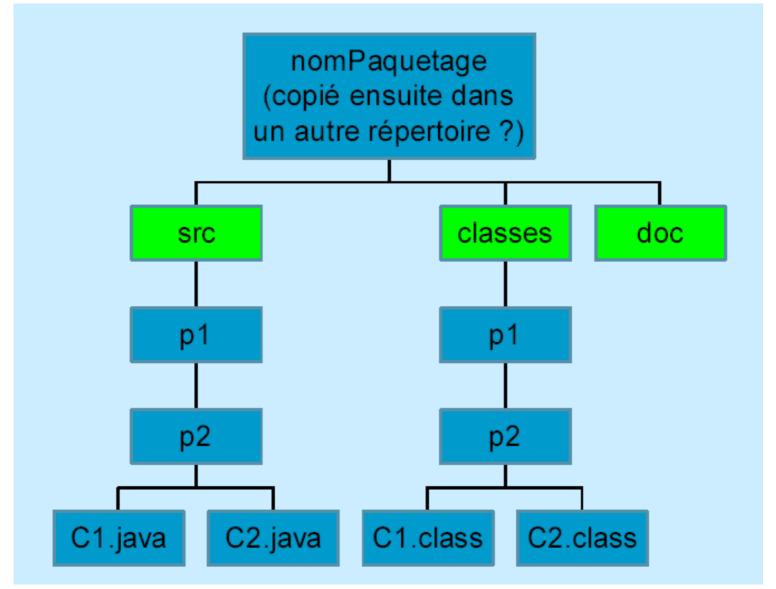


Utilisation pratique des paquetages

- Les premières tentatives de développement avec paquetages conduisent à de grosses difficultés pratiques pour compiler/déployer les classes
- Ces difficultés peuvent être évitées
 - en respectant quelques principes simples pour le placement des fichiers sources et classes (exemple dans les transparents suivants)
 - en utilisant correctement les options
 - -classpath et -d



Placements préconisés





Commandes à lancer

- Si on se place dans le répertoire racine,
 - pour compiler (en une seule ligne):
 javac -d classes -classpath classes
 src/p1/p2/*.java
 - pour exécuter :
 java -classpath classes p1.p2.C1
 - pour générer la documentation :
 javadoc -d doc -sourcepath src p1.p2
- On peut ajouter d'autres répertoires ou fichier .jar dans le classpath

```
java -classpath classes:lib/mysql.jar:.
p1.p2.C1
```





Classes inter-dépendantes

Si 2 classes sont inter-dépendantes, il faut les indiquer toutes les deux dans la ligne de commande java de compilation :

```
javac ... A. java B. java
```

ou encore

javac ... A. java B. java





Option -sourcepath

- javac peut ne pas savoir où sont les fichiers source de fichiers classe qu'il rencontre (en particulier quand un autre paquetage est utilisé)
- Si on veut recompiler ces classes si elles ne sont pas à jour, il faut utiliser l'option
 - -sourcepath qui indique un répertoire racine pour les fichiers source (l'endroit exact où se trouvent les fichier .java doit refléter le nom du paquetage)
- Cela permet aussi de compiler 2 paquetages en même temps





Option -sourcepath

- javac recherche les classes dont il a besoin dans le classpath
- S'il ne trouve pas le bon fichier .class, mais s'il trouve le fichier .java correspondant, il le compilera pour obtenir le .class cherché
- S'il trouve les 2 (.class et .java), il recompilera la classe si le .java est plus récent que le .class
- Si l'option –sourcepath a été donnée, il ne recherche que les .class dans le classpath





Compilation de plusieurs paquetages

- Situation : compiler une classe C, et toutes les classes dont cette classe dépend (certaines dans des paquetages pas encore compilés)
- « javac C.java » ne retrouvera pas les fichiers class des paquetages qui ne sont pas déjà compilés
- On doit indiquer où se trouvent les fichiers source de ces classes par l'option –sourcepath par exemple,

javac –sourcepath src –classpath classes –d classes C.java



Fichiers « makefile »

Pour le développement d'applications complexes, il vaut mieux s'appuyer sur un utilitaire de type make

Les développeurs Java ont développé l'utilitaire
 Ant, très évolué et spécialement adapté à Java

Autre solution : Maven (v 2) : + le déploiement



Assertions



Assert

Instruction assert

- permet de tester des suppositions sur le comportement du code Java
- contient une expression booléenne supposée être toujours vraie

A l'exécution

- par défaut les assertions ne sont pas activées, instruction sans effet
- possibilité de les activer pour débogage et test
 - Évaluation de l'expression booléenne
 - Si vraie, assert est sans effet
 - Si fausse une erreur est lancée.



Assert

Intérêt

- Moyen rapide et efficace de détecter les erreurs de programmation
- Permet d'augmenter la confiance dans le code produit
- □ Facilite la maintenance du code en documentant le fonctionnement interne du programme
- □ Pas de system.out.println / printf !!!



Syntaxe

Dans sa forme la plus simple une assertion s'écrit :

```
assert expression1;
```

où

expression1 est une expression booléenne

- A l'exécution :
 - expression1 est évaluée,
 - □ si elle est fausse une erreur de type AssertionError est lancée
 - □ cet objet AssertionError ne contient pas de message



Syntaxe

Dans sa forme la plus élaborée une assertion s'écrit :

```
assert expression1 : expression2 ;
```

expression1 est une expression booléenneexpression2 est une expression quelconque (qui à une valeur, donc pas void)

- A l'exécution :
 - expression1 est évaluée,
 - □ si elle est fausse une erreur de type AssertionError est lancée
 - la valeur de expression2 (transformée en chaîne de caractères) est utilisée comme message dans l'objet AssertionError



Compilation

- Par défaut les assertions ne sont pas testées à l'exécution
- Avec le flag –enableassertions (-ea) pour les activer, disableassertions (-da) pour désactiver
- La granuralité est spécifiée par les arguments du flag :
 - □ Aucun

Active ou non les assertions dans toutes les classes sauf les classes système

□ packageName...

Active ou non les assertions dans le package et ses souspackages.

Active ou non les assertions dans le package par défaut dans le répertoire en cours.

□ className

Active ou non les assertions dans la classe

java -ea:fr.test.fruitbat... -da:fr.test.fruitbat.Brickbat
BatTutor



 Pour documenter toutes les suppositions faites quand vous programmez

```
if (x == 0) {
    ...
else { // x vaut 1
    ...
}
```

```
if (x == 0) {
    ...
else {
    assert x == 1 : x;
    ...
}
```

- si le code est modifié ultérieurement et que x prend une valeur autre que 0 ou 1 possibilités de bugs n'apparaissant pas immédiatement et difficiles à localiser.
- lancement d'une AssertionError le bug apparaît immédiatement et est immédiatement localisé



 Pour tester une précondition d'une méthode privée

```
private static Object[] subArray(Object[]a, int x, int y) {
   // précondition x doit être <= à y
   assert x <= y : "subArray: x > y";
   ...
}
```

- Ne pas utiliser assert pour tester les préconditions d'une méthode publique
 - Le programmeur de la méthode ne peut garantir à l'avance que la méthode sera toujours appelée correctement
 - Les arguments doivent être testés explicitement



Pour tester un invariant de classe

Écriture d'une classe représentant une liste d'objets, autorisant l'insertion et la suppression d'objets mais conservant toujours la liste triée.

```
public void insert(Object o) {
  // effectue l'insertion
  ...
  assert isSorted(); // l'invariant de classe
}
```

Méthode testant si la liste est triée ou non



Ce qu'il ne faut pas faire

- écrire des assertions utilisant des expressions avec effet de bord
- ! le comportement du programme pourra être différent selon que les assertions sont activées ou non
- essayer « d'attraper » (« catcher ») une AssertionError
 - une des suppositions faites par le programmeur a été violée
 - le code est utilisée en dehors des cas prévus, on ne peut attendre qu'il fonctionne correctement
 - il n'y a pas de moyen plausible de récupérer ce type d'erreur



Tests unitaires

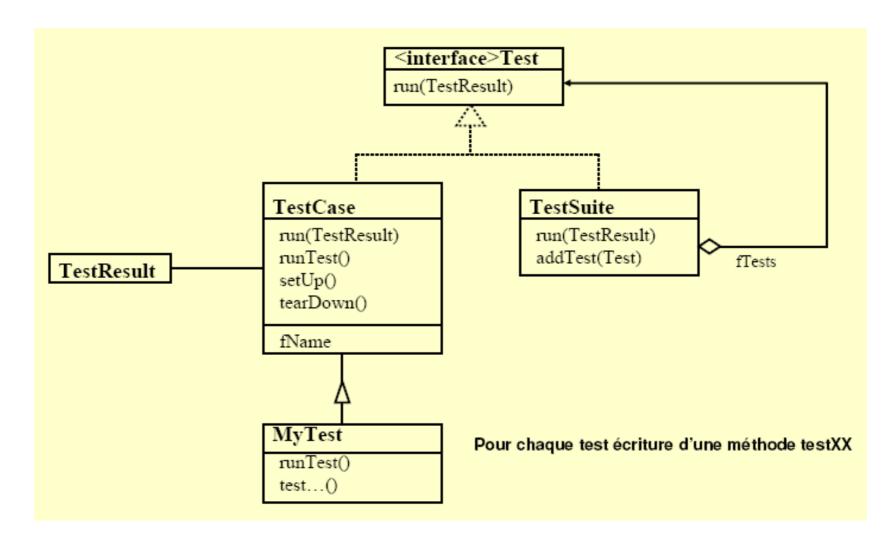


Pourquoi JUnit?

- Traces (instruction print) dans les programmes
- Utilisation d'un debugger (possibilité de redéfinir les expressions de test) sans avoir à recompiler les programmes
 - Sévère limitations
 - nécessitent un jugement humain
 - problèmes de composition :
 - Une seule expression exécutable à la fois avec un debugger
 - Si une trace contient de nombreux print, perte de lisibilité
- JUnit : un framework open source (www.junit.org) pour le test unitaire de programmes Java qui permet d'automatiser les tests



Classes de JUnit





Ecriture d'une classe de test

■ Classe à tester :

Counter - count : int + Counter() + Counter(int) + int increment() + int decrement + int getValue() + Counter add(Counter) + Counter sub(Counter)



Ecriture d'une classe de test

Classe de test :

```
public class TestCounter extends TestCase {
    //...
    public void testSimpleAdd() {
        Counter c1 = new Counter(10);
        Counter c2 = new Counter(12);
        Counter c3 = c1.add(c2);
        assertTrue(c3.qetValue() ==
                     c1.qetValue() + c2.qetValue());
```

- □ Création des objets qui vont interagir lors du test
- □ Code qui agit sur les objets impliqués dans le test
- □ Vérification que le résultat obtenu correspond bien au résultat attendu



Ecriture d'une classe de test

static void assertTrue(boolean test)

méthode JUnit : vérifie que test == true et dans le cas contraire lance une exception (en fait une Error) de type

AssertionFailedError

L'exécuteur de tests JUnit attrape ces objets Errors et indique les tests qui ont échoué

Les métl

Les méthodes assert

- static void assertTrue(String *message*, boolean *test*)
 - □ Le *message* optionnel est inclus dans l'Error
- static void assertFalse(boolean *test*)
- static void assertFalse(String message, boolean test)
 - □ vérifie que test == true
- assertEquals(expected, actual)
- assertEquals(String message, expected, actual)
 - méthode largement surchargée: arg1 et arg2 doivent être tout deux des objets ou bien du même type primitif
 - Pour les objets, utilise la méthode equals (public boolean equals(Object o) sinon utilise ==



Les méthodes assert

- assertSame(Object expected, Object actual)
- assertSame(String *message*, Object *expected*, Object *actual*)
 - □ Vérifie que expected et actual référencent le même objet (==)
- assertNotSame(Object expected, Object actual)
- assertNotSame(String message, Object expected, Object actual)
 - □ Vérifie que expected et actual ne référencent pas le même objet (==)
- assertNull(Object object)
- assertNull(String message, Object object)
 - □ Vérifie que objet est null
- assertNotNull(Object object)
- assertNotNull(String *message*, Object *object*)
 - □ Vérifie que objet n'est pas null



Les méthodes assert

- fail()
- fail(String message)
 - □ Provoque l'échec du test et lance une AssertionFailedError
 - □ Utile lorsque les autres méthodes assert ne correspondent pas exactement à vos besoins ou pour tester que certaines exceptions sont bien lancées

```
try {
   // appel d'une méthode devant lancer une Exception
   fail("Did not throw an ExpectedException");
}
catch (ExpectedException e) { }
```



Ecriture d'une classe de test

```
public class TestCounter extends TestCase {
                                                         private Counter c2;
   //...
                                                         private Counter c1;
    public void testAdd() {
        Counter c1 = new Counter(10);
                                                         public void setUp() {
        Counter c2 = new Counter(12);
                                                             super.setUp();
        Counter c3 = c1.add(c2);
                                                             c1 = new Counter(10);
        assertTrue(c3.getValue() ==
                                                             c2 = new Counter(12);
                     c1.getValue() + c2.getValue());
    public void testSub() {
           Counter c1 = new Counter(10);
                                                            public void tearDown() {
           Counter c2 = new Counter(12);
                                                                super.tearDown();
           Counter c3 = c1.sub(c2);
                                                                 ...
           assertTrue(c3.getValue() ==
                        c1.getValue() - c2.getValue());
```



Exécution d'un test

Pour exécuter un test

```
TestResult result = (new CounterTest("testIncrement")).run();
```

Pour exécuter une suite de tests

```
TestSuite suite = new TestSuite();
suite.addTest(new CounterTest("testIncrement"));
suite.addTest(new CounterTest("testDecrement"));
TestResult result = suite.run();
```

En utilisant l'introspection TestSuite suite = new TestSuite(CounterTest.class); TestResult result = suite.run();



Résultats d'un test

- JUnit propose des outils pour exécuter suite de tests et afficher les résultats
 - □ junit.textui.TestRunner : affichage textuel
 - □ junit.swingui.TestRunner : affichage graphique
- Ajouter à la classe de test une methode statique suite pour rendre une suite accessible à un "exécuteur de test" (TestRunner):

```
public static Test suite() {
TestSuite suite = new TestSuite();
suite.addTest(new CounterTest("testIncrement"));
suite.addTest(new CounterTest("testDecrement"));
return suite;
}
```

- Autre solution (introsepection)
 - junit.textui.TestRunner.run(CounterTest.class);
- De nombreux IDE intègrent JUnit : NetBeans, JBuilder, Eclipse



Jouer tous les tests d'un package

- TestSuite contient des objets Test
 - □ Des TestCase mais aussi des TestSuite
- Une classe AllTest
 - Teste toutes les suite de tests du package

```
public class AllTests {
      public static Test suite() {
      TestSuite suite =
            new TestSuite("Test for default package");
      suite.addTest(new TestSuite(TokenizerTest.class));
      suite.addTest(new TestSuite(NodeTest.class));
      suite.addTest(new TestSuite(ParserTest.class));
      suite.addTest(new TestSuite(TreeTest.class));
      return suite;
```



Jouer tous les tests de sous-package

> ⊕ ⁄≥ algo ⊕ ⁄≥ gui

✓ J AllTests .iava

 Dans chaque package définir une suite qui inclus les suites des sous packages

```
⊟ Pedb
                                                     主 🔑 qui
                                                     庄 🔑 uic
public class AllTests_{
                                                      🚽 🔰 AllTests_.java
                                                        VERSION
       public static Test suite() {
                                                    ɨ 🧀 ISEAImol
              TestSuite suite =
                                                      AllTests .java
new TestSuite("All helix.* and subpackages tests");
              suite.addTest(helix.edb.AllTests .suite());
              suite.addTest(helix.def.AllTests .suite());
       return suite;
```

Test Tips

- Code a little, test a little, code a little, test a little . . .
- Run your tests as often as possible, at least as often as you run the compiler ⊙
- Begin by writing tests for the areas of the code that you're the most worried about . . .write tests that have the highest possible return on your testing investment
- When you need to add new functionality to the system, write the tests first
- If you find yourself debugging using System.out.println(), write a test case instead
- When a bug is reported, write a test case to expose the bug
- Don't deliver code that doesn't pass all the tests

Principes

- Integration continue Pendant le développement, le programme marche toujours – peut être qu'il ne fait pas tout ce qui est requis mais ce qu'il fait, il le fait bien.
- TDD Test Driven Development :pratique qui se rattache à l'eXtreme Programming

"Any program feature without an automated test simply doesn't exist." from Extreme Programming Explained, Kent Beck



Tests : Références

- www.junit.org
- www.extremeprogramming.org
- www.developpez.com
- http://cruisecontrol.sourceforge.net/